

Constance LUZZATI

Constance Luzzati est née le 29 décembre 1981 à Paris. Elle pratique, à l'ENM du Mans, la harpe (avec Françoise Netter), le piano, le clavecin, l'écriture, et se consacre en outre aux disciplines d'érudition.

Elle a étudié à l'Université Paris IV- Sorbonne, au Conservatoire Supérieur de Paris – CNR, où elle a remporté 4 premiers prix (notamment en harpe, dans la classe de Brigitte Sylvestre), ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle y a étudié dans les quatre classes d'érudition (elle est titulaire des prix d'analyse, de culture musicale, d'esthétique et d'histoire de la musique) ainsi que dans la classe de harpe d'Isabelle Moretti, grâce à qui elle a obtenu son prix de harpe avec mention très bien à l'unanimité en juin 2006. Elle a également reçu l'enseignement d'Odile Abrell à Paris, de Germaine Lorenzini à Lyon, ainsi que les conseils d'Isabelle Perrin et de Marie-Pierre Langlamet. Ayant intégré le cycle de perfectionnement du CNSMDP (en harpe) en septembre 2006, elle y étudie avec le claveciniste Keneth Weiss afin de développer son travail sur la transcription de pièces de musique ancienne, et suit un cursus de harpe baroque avec Mara Galassi à Milan .



L'élargissement du répertoire de la harpe, à travers la création contemporaine et la musique ancienne, ainsi que la réalisation de projets associant plusieurs disciplines artistiques, sont les deux domaines de prédilection de Constance. Actuellement, ces 2 projets se développent, d'une part dans le cadre d'un doctorat d'interprète (CNSMDP et Paris Sorbonne) qui concerne la transcription pour harpe de tout le répertoire de clavecin français, et d'autre part dans des collaborations avec le metteur en scène Emmanuel Demarcy Motta depuis 2007, ainsi qu'avec la comédienne Marie-Armelle Deguy, dans un spectacle à la fois théâtral et musical autour des textes de Madame de La Fayette. Une collaboration avec plusieurs compositeurs (Bruno Mantovani, dont elle a créé Tocar en 2006, ou Édith Lejet, dont elle a créé De Lumière et de ceux embrasés en 2011) lui a donné accès à la musique contemporaine vivante. Un cursus à l'école d'art dramatique Florent l'a aidée à pouvoir comprendre l'univers des comédiens et à établir un dialogue musical avec celui-ci.

Parallèlement à ses activités de soliste, Constance se produit en trio (avec Claudine Legras à l'alto et Yua Souverbie à la flûte dans le jeune trio Safran), et en duo, avec Héloïse Luzzati au violoncelle (duo Luzzati), et avec la violoniste Jane Peters.

Constance Luzzati a joué dans de nombreuses salles parisiennes (Cité de la musique, Maison de la Radio, Petit Palais, Grand Palais...), en France (Folles journées de Nantes, Flâneries de Reims, Duo Dijon, Maison de la musique à Nanterre, Festival de Besançon...), et à l'étranger (Italie, Espagne, Grande Bretagne, Pays Bas, Hongrie, Japon, États Unis).

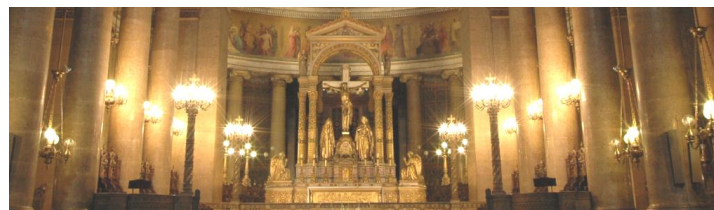


Elle est lauréate de 4 concours internationaux, dont les premiers prix de la Wales International Harp Competition en 2006 et de la Hungarian International Harp Competition en 2007. Elle est également finaliste au concours international tous instruments Concert Artists Guild à New York en 2011. Elle s'est distinguée en France, notamment en remportant le concours des Avant-scènes du CNSMDP en 2007, et en étant lauréate de l'Académie de Cultures France ainsi que de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet.

Constance consacre également une partie de son temps à l'enseignement : titulaire du certificat d'aptitude à la fonction de professeur de culture musicale, elle enseigne cette discipline à l'ENM de Bourg la Reine et au CRR de Boulogne-Billancourt.

On a pu l'entendre sur France Musique, dans L'atelier du musicien avec Jean-Pierre Derrien, Keske avec Dominique Boutel, Dans la cour des grands avec Gaëlle le Gallic et Sur tous les tons avec François Castang.

Elle a enregistré son premier album, « Résonances », autour des musiques contemporaines et anciennes, dans la collection Jeunes solistes du CNSMDP en 2008 ; et, un double CD de musique de chambre enregistré par les solistes de l'Opéra de Rouen, «Musique impressionniste ».



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL
Saison 2013/2014

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr



Samedi 15 novembre 2014 à 16h30

Constance LUZZATI, harpe

Clavecinistes français du 18è siècle (Rameau, Royer, Forqueray)

(libre participation)

PROGRAMME

Jean- Philippe RAMEAU (1756-1791)

Le Rappel des Oiseaux

L'Entretien des Muses

Les Cyclopes

L'Enharmonique

La Poule

Après un 1^{er} recueil de Pièces pour clavecin, qu'il publie à Paris en 1706 à l'âge de 23 ans, Rameau publiera deux autres Livres de Pièces de clavecin : en 1724, un recueil de « Pièces de clavecin avec une méthode pour la mécanique des doigts », et en 1728 les « Nouvelles Suites de Pièces de clavecin ».

Ces deux derniers recueils comprennent chacun deux suites de danses et de « pièces de caractère », dont plusieurs seront reprises par Rameau dans ses œuvres lyriques - Zoroastre, les Indes Galantes, Dardanus, Castor et Pollux.

Le Rappel des Oiseaux, l'Entretien des Muses et les Cyclopes font partie du 2^e Livre ; la Poule, l'une des pièces les plus célèbres de Rameau (avec le Tambourin), et l'Enharmonique sont extraits de la 2^e suite du 3^e Livre.

L'Entretien des Muses sera repris plus tard par Rameau dans son ballet lyrique les Fêtes d'Hébé ou les Talens lyriques, créé en 1739, qui met en scène la Poésie, la Musique et la Danse.



« La harpe est un instrument aux possibilités immenses ; mon but est de contribuer à en faire un instrument de récital au même titre que les instruments rois, et de l'aider à sortir de son image d'instrument de salon. » (Constance Luçzati)

Antoine et Jean-Baptiste FORQUERAY (1672-1745 et 1699-1782)

La Forqueray

La Cottin

La Portugaise

Antoine Forqueray était considéré, à l'égal de Marin Marais, comme le plus grand gambiste de son temps : « Personne n'a surpassé Marin Marais, un seul l'a égalé, c'est le fameux Forqueray ». « L'un jouait comme un ange, et l'autre comme un diable ».

Nommé musicien ordinaire du Roy Louis XIV en 1689, il a donné de nombreux récitals comme gambiste virtuose, notamment au château de Sceaux pour la duchesse du Maine, accompagné par sa femme ou par Robert de Visée au clavecin,

Son fils Jean- Baptiste lui succède comme musicien ordinaire du Roy en 1742. Il fut le professeur de viole de la princesse Henriette, fille de Louis XV, et du prince Frédéric-Guillaume de Prusse, futur Frédéric II.

On disait de lui qu'il était le seul à être capable de jouer les pièces de son père avec grâce, En 1747, il obtient le privilège de publier 29 pièces de viole de son père, avec 3 pièces de sa main, ainsi que la transcription de ces pièces pour clavecin.

La Forqueray, la Cottin, et la Portugaise font partie de la première des 5 suites de ce recueil .

Joseph Nicolas Pancrace ROYER (1705-1755)

L'Incertaine

Vertigo

La Marche des Scythes

Joseph Nicolas Pancrace Royer fut maître de musique à l'Opéra, en 1730, puis, directeur du Concert Spirituel en 1748, à qui il redonne de la vitalité : il y fait jouer des symphonies de Stamitz et de JJ Rousseau, le Stabat Mater de Pergolèse, les motets de Mondonville , le Requiem de Gilles. Maître de musique des enfants du Roi dès 1735, il devient en 1753 Maître de Musique de la Chambre du Roi.

Compositeur d'opéras et de « ballets héroïques », il est aussi l'auteur de pièces pour clavecin, dont on connaît seulement une « Chasse de Zaïde », et celles du 1^{er} livre de Pièces de clavecin, publié en 1746 et dédié à Mesdames de France.

L'Incertaine, comme l'Aimable, et la Sensible, est une des pièces poétiques du recueil, qui comprend aussi des pièces plus virtuoses, comme Le Vertigo, et des adaptations d'airs de ses opéras. C'est le cas de La Marche des Scythes, morceau de bravoure adapté d'un Air pour les Turcs de l'un de ses opéras les plus célèbres, Zaïde, créé en 1739.

